

LA LETTRE DES EDITIONS ABEILLE ET CASTOR

« MARIA DERAISMES »

PAR MICHELE SINGER,
SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE MARIA DERAISMES

Nous sommes heureuses de voir enfin *l'Eve dans l'Humanité* republiée. Inlassablement, par ces conférences, Maria Deraismes prit notre parti, la défense des droits des femmes, de nos droits civils, du droit à l'éducation, du droit au travail, des droits de toutes les femmes : épouses, mères ou jeunes filles, veuves ou orphelines, institutrices, infirmières ou paysannes, commerçantes ou ouvrières, prostituées, domestiques ou demoiselles de magasin, ambulancières de la commune ou femmes déportées en nouvelles Calédonie par les versaillais, ce fut l'un des grands combats de sa vie, et ses conférences en sont un poignant témoignage.

L'égalité, elle l'a attendue, confiante, de la République, de la Raison, de l'école laïque ; pouvait-elle penser que ce serait si long ?

Certes, bien après sa mort, il y eut ce long chemin qu'elle nous avait tracé : nous avons acquis le droit de vote, l'indépendance financière, le droit d'étudier, d'exercer des professions qualifiées, le droit à une maternité consciente et choisie, au divorce par consentement mutuel, et bien d'autres choses qui nous donnent cette dignité qu'elle souhaitait si chèrement nous voir conquérir. Mais ce parcours est loin d'être achevé, et ce qui est pire, la régression menace : les profiteurs et les cléricaux veulent reprendre ce qu'ils n'ont pu nous empêcher de gagner par le passé.

Maria Deraismes est notre contemporaine, nous lui avons emboîté le pas pour conquérir nos droits de femmes et pour les garder, car qui peut réellement prétendre que l'égalité est acquise ? Les derniers mouvements de grève des caissières des grandes surfaces nous montraient des banderoles explicites : « travailleuses à temps partiel, pauvres à temps

D'où vient l'Association laïque des Amis de Maria Deraismes ?

Maria Deraismes s'est installée à Pontoise avec sa sœur après la mort de son père en 1852. Elle habitait l'ancien couvent des Mathurins et y venait surtout l'été. Elle y organisait des réunions sur la laïcité et la République. Elle y animait également le journal « Le Républicain de Seine et Oise » afin d'aider à promouvoir l'idéal républicain. Après sa mort, un buste de bronze fut élevé à sa mémoire en 1895 dans le quartier de l'Hermitage ; sur son socle fut inscrit : « Elle a combattu sans relâche pour le triomphe de la démocratie républicaine et libérale et consacra sa vie entière à la défense des droits opprimés de la femme et de l'enfant ». Mais ce buste fut enlevé en février 1942 par les autorités administratives de l'Etat Français au service de l'occupant et le bronze fut fondu.

L'Association laïque des Amis de Maria Deraismes est fondée en 1998 par des libres penseuses et libres penseurs pontoisiens. Elle a pour but de perpétuer l'idéal républicain et laïque et le message de progrès et d'humanité de Maria Deraismes qui a consacré sa vie entière à « l'amélioration du sort de la femme et la revendication de ses droits ». Pour obtenir la réerection du buste, des cérémonies ont lieu devant le socle vide, où le souvenir de cette grande dame est évoqué. La municipalité de Pontoise accède finalement à notre demande en octobre 2000.

LETTRE NUMERO 1

plein ! » L'énumération de tout ce qui nous reste à conquérir serait fastidieuse. Nous remercions donc chaleureusement les éditions Abeille et Castor de permettre de faire connaître aux jeunes générations les conférences de cette infatigable combattante de l'émancipation humaine. Il s'agit de paroles et il s'agit d'action. Le mot rejoint l'acte, l'esprit rencontre la matière. Maria Deraismes n'a pas œuvré en vain, elle demeure notre modèle dans les combats difficiles que nous menons aujourd'hui.

À Pontoise, le 24 avril 2008

Michèle SINGER,
Secrétaire de l'Association des Amis de Maria Deraismes